

MAURICE CAUCHIE



Sur la voie du
templier vert

Maurice Cauchie

Sur la voie
du templier vert

Les enquêtes du Commissaire Nils Tome 3

© Maurice Cauchie, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2913-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Conception et réalisation de la couverture : Harry TOUDERT

À Laurence G.J Toujours proche dans l'espace temporel

Aux amis du Cher qui m'ont accueilli chaleureusement

À mes enfants, toujours derrière moi

À Monique pour ses conseils et ses relectures

Ce dernier roman, comme l'ensemble de la trilogie, est entièrement le fruit de mon imagination.

Chapitre 1

JUIN 5998¹

1. Cérémonie

Les trois hommes revenaient d'une visite amicale à la commanderie de Jussy-le-Chaudier. Le silence régnait dans la voiture, une Saab 9-5 d'une puissance de deux cents chevaux. Le véhicule avalait les kilomètres avec souplesse, dans un grand confort, favorisant leur réflexion respective.

Le conducteur, Ulf, un taiseux de nature, avait plus qu'à l'accoutumée le visage fermé, due à la tension après une discussion ardue, née de leurs visites précédentes.

Ils s'approchaient assez rapidement de Saint-Martin d'Auxigny et avaient rendez-vous avec le collège des officiers qui organisait une future initiation en leur présence, une élévation au grade de Chevalier Kadosh² au sein du camp de l'Avenir Radieux. Ce serait l'occasion d'observer comment ces français pratiquaient un rituel qui leur était peu familier.

Torsten, assis à l'arrière, semblait être le patron de l'équipée et s'adressa au troisième homme à côté du chauffeur, Jens, une forte tête avec qui il avait eu de nombreux différends durant leur séjour en France.

— Mon bien - aimé frère, remettons notre discussion à plus tard et allons faire honneur à notre Ordre.

— Que la Lumière nous guide, répondit Jens d'un ton sec, presque ironique.

Jens ruminait et songeait aux nombreux échanges contradictoires qu'ils avaient eu ensemble durant leur séjour. Il occupait un poste important dans la société civile à Göteborg et une fonction de haut responsable au conseil d'administration de Atlas Copco, à Nacka dans la banlieue de Stockholm. Il avait du mal à accepter la hiérarchie imposée par Torsten au sein de leur Ordre.

La Saab se dirigeait vers la grande ferme isolée aux abords de la forêt domaniale en suivant les instructions précises de Torsten. La voiture quitta la route d'Allogny et emprunta un chemin forestier avant d'atteindre leur objectif.

Au bout de deux cents mètres, aux abords d'un bois, la ferme leur apparut. Une immense bâtisse divisée en trois parties. La façade de la construction leur apparaissait en son milieu constituée d'un bâtiment de plein pied avec une porte principale, long d'une dizaine de mètres. Ce bâtiment semblait être le lieu de vie principal des occupants.

De chaque côté du corps central, existait un édifice plus large, d'environ une vingtaine de mètres de long, avec un étage supplémentaire. L'ensemble, inexistant dans la région, ressemblait à une longère à trois corps donnant l'impression d'une apparence de château pour des paysans fortunés.

À proximité, une demeure plus classique, solognote. Située à une distance d'une centaine de mètres à vol d'oiseau, au plus près du bois, la Saab arriva dans la cour. Le propriétaire des lieux, un homme d'une cinquantaine d'années, à la barbe grise, sans que le temps ait une prise sur son visage altier, le sourire accueillant, ouvrit sa porte, descendit les cinq marches du perron et vint à leur rencontre.

— Mes frères du Nord, bienvenue.

— Nous cherchons la Voie, répondit Torsten.

— Suivez moi, je vais vous indiquer vos chambres. Vous pourrez ainsi prendre un peu de repos avant la cérémonie de ce soir. Entrez.

L'hôte les accompagna jusqu'à l'étage.

— Voilà, faites comme chez vous. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, je suis à la bibliothèque.

Sur le coup de dix-neuf heures, l'hôte vint frapper trois coups à la porte de Torsten qui lui ouvrit, deux coups rapprochés puis un troisième, un vieux code entre frères. Celui-ci s'était habillé pour la tenue du soir, avec un smoking de qualité et son nœud papillon noir de circonstance. Seul petit détail, une croix verte au revers de la veste.

— Très Illuminé³ Torsten, nous sommes prêts. Si tu le souhaites, je vais vous présenter aux frères présents sur le parvis du temple.

Tristan, l'hôte, alla alerter de même Ulf et Jens. Une fois réunis, ils sortirent de

la demeure et rejoignirent la longère aux trois corps où les attendait un groupe de quarante cinq personnes.

Les présentations étant faites, le Grand Expert frappa trois coups successifs avec sa canne sur le parquet devant l'entrée de la partie centrale et invita l'ensemble des présents à entrer dans le temple, situé dans la partie droite de la longère, en respectant le protocole de leur rassemblement au grade du jour. Les invités et le collège des officiers du Conseil philosophique⁴, restant à l'extérieur.

Les frères étant installés, le Grand Expert convia ensuite le collège des officiers à prendre place à leurs postes respectifs avant que, en dernier lieu, l'ensemble de l'atelier se lève et fasse entrer le patron, le Trois Fois Puissant Grand Maître Tristan afin de prendre le maillet, à s'asseoir dans son fauteuil à l'Orient, et à présider la cérémonie.

Une fois installé à son siège, le frère Tristan se leva, prit son maillet, son épée de la main gauche, et annonça au Grand Expert et au Frère Maître des Cérémonies de procéder à l'entrée du temple de la délégation de l'Ordre du Nord maillets battants.

Les frères présents sur les colonnes du midi et du nord constituèrent la voûte d'acier pour recevoir les frères Torsten, Ulf et Jens. Après quelques mots de bienvenue en anglais, Tristan leur demanda de bien vouloir le rejoindre à l'Orient, à la tribune, et l'assister au cours de cette cérémonie.

Le patron du Conseil philosophique procéda ensuite à l'ouverture des travaux selon le rituel et une fois la table burinée⁵ des travaux précédents votée, il passa à l'ordre du jour qui prévoyait l'initiation au grade de Chevalier Kadosh.

— Frère Grand Expert et Frère Maître des Cérémonies, veuillez procéder à la préparation de la cérémonie ...

L'on fit venir les impétrants à la porte du temple afin d'être initiés en premier au grade de Prince de Mercy, vingt-sixième du nom. La cérémonie se déroula en toute sérénité.

Tristan fit une première pause avant de poursuivre et mener l'élévation jusqu'au vingt-huitième degré, Chevalier du Soleil. Après que les trois candidats aient prêté serment, il suspendit les travaux.

L'ensemble des frères présents sortirent du temple et rejoignirent le deuxième temple, celui de gauche faisant partie du corps de la longère, en passant par la partie centrale. Ils laissèrent les candidats sous la garde de deux templiers vêtus de leur costume blanc à croix pattée rouge.

Le rituel d'initiation se poursuivit, long, précis et pertinent.

Les frères revinrent dans le premier temple afin de conclure l'accession au trentième degré, celui de Chevalier Kadosh.

— Mes frères prétendants, Grands Ecossais de Saint-André d'Ecosse, avez-vous bien vu, bien entendu, bien compris les devoirs qui vous attendent ?

Chaque candidat, à l'énoncé de son nom, répondit :

— Oui

— Comprenez-vous la symbolique de ce que vous observez devant l'autel ?

— Oui, répondirent-ils chacun à leur tour.

— Promettez-vous d'agir, prôner la justice et son universalité ?

— Je le promets, je le jure, clamèrent-ils.

Les prétendants ayant prêté leur serment, Tristan procéda à la clôture des travaux.

2. Sanction

Tous se retrouvèrent sur le parvis et rejoignirent les barnums mis en place dans les jardins en cette période du mois de juin presque caniculaire, afin de fêter l'évènement ainsi que le jumelage de l'Avenir Radieux au GODF⁶ avec celle de l'Ordre du Froid, la Loge Göta Coldin, à Göteborg.

Les barnums étaient constitués en fonction de l'ordre du Camp, en cercle concentrique autour de la longère.

Dans un premier temps, les huiles se réunirent afin d'appréhender la qualité de la tenue et échanger sur les rituels que chacun pratiquait.

Tristan, satisfait du déroulement de la cérémonie qu'il avait dirigé, jovial comme d'habitude, se sentit à l'aise et parlait en toute franchise avec les trois suédois.

Il avait eu quelques retours de la part de collègues ayant des responsabilités équivalentes dans la région Centre Val de Loire, et même d'Auvergne.

Des retours peu académiques et négatifs qui lui semblaient inquiétants pour l'Ordre du Froid, les suédois. Les français n'avaient pas encore eu l'occasion de se réunir en comité de secteur, la prochaine étant prévue pour le Solstice d'été.

Néanmoins, au vu des échanges et des informations recueillies, les démarches des nordiques ne lui plaisaient qu'à moitié. Au-delà de leur bonhomie et de leur rigueur maçonnique, Tristan n'aimait pas leur façon de procéder afin d'essayer de recruter leurs frères et les inciter à rejoindre l'Ordre du Froid, même sous couvert de parrainages.

Le point central d'achoppement résidait dans la place centrale de Dieu dans leur comportement, leur approche et le fonctionnement de la maçonnerie. Même si, officiellement, ils voulaient revenir aux sources de leur initiateur, le français François Thurot, et renouer avec la terre de leurs origines.

La liberté absolue de conscience, au sens premier, n'était pas leur fil conducteur. Sans compter qu'il lui semblait qu'ils constituaient un réseau

influent dans de nombreux domaines, économique et politique, dans leur aire d'influence, un réseau toujours difficile à contrôler.

Le test, qui l'amusait par avance de leur soumettre, concernait la symbolique de l'initiation au trentième degré puisque c'était la première fois que ces frères participaient à une cérémonie de ce type, avec le rituel du Rite Ecossais Ancien et Accepté, le REAA de 1804.

Tristan s'avança vers eux et les invita à boire le verre de l'amitié à l'une des tables sous le barnum principal. L'été semblait en avance et les journées caniculaires s'avéraient difficiles à soutenir. Pas loin de trente-cinq, voire trente-six degrés à l'ombre en milieu de journée. La fraîcheur tombante de la soirée les détendit. Il était vingt-deux heures trente.